

Intervention 8 mai 2019

Monsieur le Maire,

Madame la Sénatrice honoraire,

Monsieur le Maire honoraire,

Monsieur le député,

Mesdames et messieurs les élus,

Mesdames et messieurs les représentants des associations et des corps constitués

Mesdames et Messieurs,

Nous nous retrouvons ce 8 mai pour commémorer la victoire des Alliés, de tous les Alliés sur le pouvoir nazi, et ceux qui y compris en France l'ont soutenu.

Je dis tous les Alliés à dessein, car on a ici ou là plutôt tendance à évoquer le 6 juin 1944, en omettant la bataille de Stalingrad, certains valorisent à juste titre les GI's morts sur les plages de Normandie en effaçant néanmoins les millions de Soviétiques qui ont laissé leur vie dans cette horreur. Pensons donc à toutes les victimes civiles et militaires !

Une commémoration, ce n'est pas simplement déposer des gerbes de fleurs, ce n'est pas simplement se souvenir de ceux qui sont morts pour notre liberté. Bien sûr, tout cela est nécessaire, utile, estimable mais une commémoration doit servir aussi à autre chose. C'est un élément du travail de mémoire, je sais ce terme cher au président de l'ULAC, cher Jean, et je le partage, ce travail de mémoire qui permet tout d'abord de transmettre ! Je veux ici remercier les élèves du lycée Jean Macé et leurs professeurs pour leur intervention. Comme quoi face aux discours réducteurs sur la jeunesse, et en particulier celle des communes populaires, un travail permanent donne des résultats.

C'est au lycée Jean Macé qu'avait pu avoir lieu un très bel échange autour du film sur le 1bis et les réfugiés arméniens, ce sont des élèves de Jean Macé qui étaient là le 19 mars dernier pour exprimer un désir de dialogue entre Français et Algériens, et ce sont encore des élèves de ce lycée présents ce jour, vraiment merci !

Ce travail de mémoire indispensable donc, comme je le disais dimanche 28 avril lors de la cérémonie en mémoire des déportés, cérémonie indissociable du 8 mai, est là pour comprendre ce qui s'est passé. 1939 c'est le début de la guerre mais cela fait 6 ans que Hitler et les Nazis sont au pouvoir en Allemagne. Je vous invite vraiment à lire un petit livre par la taille mais grand par l'intérêt, Hitler par Johann Chapoutot et Christian Ingrao. Ces deux historiens français, d'habitude assez ardu, ont écrit là un ouvrage de vulgarisation, qui au-delà de la biographie de ce monstre, explique très bien 1933, 1939, les politiques génocidaires et la chute du Reich, vraiment lisez le !

Ce travail de mémoire est là aussi pour explorer des terrains différents, oser des chemins de traverse, c'est à cela que nous nous sommes attachés dans ce mandat.

Nous avons voulu évoquer tous ceux qui venus d'ailleurs, se sont fait trouer la peau, ont combattu pour la libération de la France, se sont battu contre les fascistes.

C'est le sens de cette plaque derrière moi révélée le 11 novembre dernier : "En mémoire des combattants venus du Monde entier et notamment d'Afrique, qui sont morts pour notre Liberté. » Cette plaque est d'autant plus importante que le 8 mai 1945, en Algérie, alors que la victoire était fêtée ici, la répression fit des milliers de morts à Setif, Guelma, et Kherrata.

C'est le sens également de l'inauguration en février dernier dans les Gondoles du square Missak Manouchian.

C'est également le sens de ce que nous faisons cette année sur la mémoire des combattants espagnols 80 ans après la Retirada, 80 ans après la défaite des Républicains contre Franco, 80 ans après que les nations européennes ont regardé se faire massacrer la jeune république espagnole, donnant de fait le blanc-seing à Hitler et ses alliés pour amplifier la guerre, après s'être fait la main sur le peuple d'Espagne.

Je remercie l'intervenant qui m'a précédé en mémoire de ces Espagnols, membres de la Nueve, qui ont contribué à la libération de Paris et donc par ricochet à celle de Choisy le Roi.

Pour continuer de leur rendre hommage, nous allons ensemble ensuite inaugurer, la magnifique exposition, accrochée derrière vous sur les grilles du parc, exposition rendue possible grâce à l'association du 24 août 1944, grâce aux familles notamment la famille Marcellan, mais aussi ne les oublions jamais grâce à nos agents municipaux, agents municipaux qui permettent la tenue d'une commémoration comme celle d'aujourd'hui, et en votre nom à tous, je veux les remercier.

Comme il a été dit, dans la 9^{ème} compagnie la fameuse Nueve de la 2^{ème} DB, il y avait très majoritairement des combattants espagnols, dont deux qui ensuite seront cordonniers dans notre ville, rue Emile Zola, Martin Bernal et José Cortes.

Samedi 18, à 14h, une plaque sera dévoilée au 38 rue Emile Zola en leur mémoire, en présence de Colette Flandrin Dronne, fille du capitaine Dronne qui commandait cette compagnie, capitaine Dronne dont le chauffeur était un certain Krikor Pirlan, Arménien originaire de Constantinople.

Et à 15h, le même 18 mai, je vous convie à une conférence à la Médiathèque sur la fameuse imprimerie des Gondoles, morceau de notre patrimoine commun, et haut lieu de la lutte contre Franco.

Anne Hidalgo, la maire de Paris, dans la préface d'un livre récent a écrit « Ces hommes qui n'étaient pas français, mais qui se sont battus pour la France. Ces hommes dont on a parfois oublié les noms glorieux et perdu la trace dans l'Histoire, mais que le courage immense et l'idéal antifasciste ont portés de la guerre d'Espagne à la lutte contre l'Allemagne nazie ».

Ces Espagnols ont combattu pour notre liberté, et ont en même temps contribué au développement et à l'évolution de notre ville, à son activité économique, à ses luttes sociales, à sa vie citoyenne. En ce sens, ils sont, vous êtes un morceau de notre histoire collective.

Une commémoration un 8 mai, cela sert aussi à ça, mettre à la portée de toutes et tous ces histoires humaines, individuelles et collectives, qui ont construit la lutte et la victoire contre le nazisme.

Ne cessons jamais le combat contre ces idées nauséabondes, et contre les causes qui conduisent à leur renaissance.

Vive la paix et la démocratie !

Je vous remercie.